

La réputation d'*il signor* Mercadante est contemporaine de la gloire du *gran' maestro*, qui a fait deux chefs-d'œuvre si dissemblables: *Il Barbiere* et *Guillaume Tell*. Mercadante s'associa aussi à l'idée de faire autrement que Rossini, et marcha de front avec Bellini et plusieurs autres dans la voie de la musique scénique et dramatique.

Si ce genre est moins rythmé, moins entraînant que l'autre, il plait davantage aux gens graves, il se rapproche plus de l'école française. C'est dans ces conditions qu'ont été composées les partitions d'*I Puritani*, de *Marino Faliero* et *I Briganti*, qui nous sont apparus hier au soir au théâtre Favart.

Les *Brigands* de Schiller étant bien connus par la traduction du Théâtre étranger, et d'ailleurs le libretto se vendant dans la salle, nous ne ferons pas ici l'analyse de la pièce de M. Crescini. C'est la lutte, comme on sait, de deux frères, Etéocle et Polynice du moyen-âge, qui se disputent le trône et la main de leur cousine. Le plus jeune, usurpateur, a fait renfermer son vieux père, et l'aîné s'étant fait chef des brigands, se trouve forcé, par l'engagement qu'il a pris avec eux, de continuer la profession libre qu'il avait adoptée précédemment avec enthousiasme; et Amélie, sa cousine, dont il est aimé, en meurt de chagrin.

Sur ce canevas, qui renferme des scènes touchantes et surtout éminemment musicales, le maestro Mercadante a écrit une musique d'un style tour à tour sévère, pathétique et pleine d'animation.

L'introduction et un air chanté par Rubini, avec ces notes dans les cordes hautes attaqués avec cette audace qu'on lui connaît, ont d'abord merveilleusement disposé le public en faveur de l'ouvrage. Tamburini avait chanté un bel air dans lequel il avait déployé cette vocalisation si ferme, si pure et si brillante. Dans l'introduction de cet air on a distingué aussi un solo de cor en *fa* exécuté par M. Gallay avec cette sûreté d'intonation et ce charme d'expression que cet habile instrumentiste sait mettre à tout ce qu'il joue.

Le chœur avec accompagnement d'orgue dans l'église, et sur lequel dominant des sons de cloche, ainsi que les deux voix d'Ermano et d'Amélia, est d'un beau caractère et d'un bon style de musique sacrée. Le duo de la reconnaissance des deux amans: *Tu ancor vivi? Non è un sogno!* est plein d'âme et de feu. L'orchestre l'accompagne peut être un peu trop fort. Un admirable trio vient ensuite qui prépare on ne peut mieux le beau final du premier acte. Dans ce trio, Tamburini fait entendre un trait sur paroles:

La rabbia mi preme,

M'arresta il terror,

qui fait trépigner d'enthousiasme le parterre et les loges; puis un *crescendo* qui n'a rien de rossinien, mais qui rappelle plutôt celui si terrible du beau chœur des catholiques dans le 4^{me} acte des *Huguenots*, sans en être ce pendant une servile imitation, termine dignement ce final splendide d'harmonie et d'effet scénique.

Après une première audition nous ne pouvons mentionner tous les morceaux saillans de l'ouvrage. Nous avons cependant remarqué dans les actes un charmant boléro, *con cori*, chanté par Rubini; une suave prière *alla Regina dei Cieli*; un beau duo entre Lablache et Rubini; un bel air au 3^{me} acte chanté par la *diva* Grisi avec une indicible expression. Il est résulté de tout cela un grand et beau succès. Le maestro et ses éloquens interprètes, redemandés unanimement, sont venus recevoir l'ovation attendue et méritée. Il n'en pouvait être autrement, et M. Robert, chef des *brigands* qui chantent comme Rubini et les artistes qui le secondent, ne peut que lever une forte contribution sur la population dilettante de Paris.

L'ENTR'ACTE, 23 mars 1836, p. 2.

Journal Title:	L'ENTR'ACTE
Journal Subtitle:	
Day of Week:	Wednesday
Calendar Date:	23 MARS 1836
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	
Year:	6 ^e ANNÉE
Series:	
Pagination:	2
Issue:	83
Title of Article:	THÉÂTRE ITALIEN
Subtitle of Article:	(PREMIÈRE REPRÉSENTATION) <i>I Briganti</i> , melodramma-serio, musique de M. Mercadante, libretto de M. Crescini, décors de M. Ferri.
Signature:	
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	22 mars 1823